

## Ultrasonographie en médecine ambulatoire: faut-il former les médecins de premier recours?

F. Verdon, H. Decrey, B. Burnand, M. Burnier, A. Pécoud.

**Ultrasonographie en médecine ambulatoire: faut-il former les médecins de premier recours?**  
 Schweiz Med Wochenschr 1995: 125 suppl 69, 67

**Introduction :** D'abord réservée aux radiologues et aux spécialistes, la technique d'ultrasonographie (US) est en train de faire son entrée dans les cabinets de certains généralistes et internistes non spécialisés. Cependant, la fréquence d'utilisation de l'US en médecine ambulatoire est mal connue.

**But:** La demande en US est-elle assez grande pour justifier la formation des médecins de premier recours à la technique d'US ?

**Méthode:** Nous avons étudié la demande d'US dans un groupe de 18 médecins assistants d'une PMU et de 11 praticiens généralistes et internistes non spécialisés installés en Suisse Romande. Chaque médecin a relevé prospectivement durant 2 mois tous les US demandés. Les praticiens ont également noté les situations où ils auraient fait un US s'ils pouvaient le faire eux-mêmes dans leur cabinet. Aucun des médecins n'était formé à la technique et ne possédait un équipement. Les assistants pouvaient obtenir l'examen dans la maison-même.

**Résultats:** Au total, les 29 médecins ont demandé 126 US durant les 2 mois, dont 104 abdominaux. Le nombre d'US par mois et par médecin s est reparti comme suit (moyenne et extrêmes):

US/mois/médecin n=11	Praticiens n=18	Assistants
nombre total	2.7 (0.5-4.5)	1.9 (0.5-4.0)
abdomen	2.0 (0.5-3.5)	1.7 (0.5-3.0)
non-abdomen	0.7 (0-2.0)	0.2 (0-1.0)

Rapporté au nombre de consultations, les assistants ont demandé deux fois plus d'US abdominaux (15.4 vs 7.7/1000 consultations, p=0.08) mais un nombre équivalent d'US non abdominaux (1.8 vs 1.9 ‰). Si les praticiens avaient pu faire l'examen eux-mêmes, ils en auraient effectué 31‰.

**Conclusions:** La demande en US est faible dans ce groupe de médecins de premier recours installés ou en formation en Suisse Romande. Les assistants, plus familiarisés avec l'US et avec un accès plus facile à l'examen, en ont demandé deux fois plus. Compte tenu du faible nombre d'US réalisés et, par conséquent, la difficulté de maintenir les compétences, ces résultats ne parlent pas en faveur d'une formation systématique des médecins de premier recours à la technique d'US.